Pro Palliative Care

En Suisse, trois personnes sur quatre souhaiteraient pouvoir mourir chez elles

Pour la grande majorité des Suisses, la préservation de la meilleure qualité de vie possible est un objectif prioritaire en fin de vie; 75% d'entre eux voudraient pouvoir mourir à la maison, alors que ce vœu ne peut aujourd'hui se réaliser que pour un quart des personnes concernées.

A travers leur «*Stratégie nationale en matière de soins palliatifs 2010–2012*», la Confédération et les cantons soulignent et reconnaissent l'importance des soins palliatifs en tant que modèle de soins globaux pour des patients gravement malades et en fin de vie. La stratégie nationale vise à assurer partout l'accès aux soins palliatifs, selon le principe que toute personne nécessitant des soins palliatifs devrait pouvoir en bénéficier.

La coalition pro palliative care soutient la stratégie nationale. Elle tient toutefois à attirer l'attention sur certains points faibles du programme qui pourraient mettre en cause l'offre en soins palliatifs.

En tant que modèle de prise en charge globale, les soins palliatifs tiennent compte non seulement de la personne malade ou mourante, mais également de son environnement social. Pour que le désir généralisé de pouvoir mourir dans son environnement familier puisse se réaliser, il est indispensable de disposer de consultations et de soins médicaux et infirmiers. Cela nécessite impérativement d'avoir accès à un médecin de famille et à du personnel infirmier bien formés et sensibilisés à la mission et aux buts des soins palliatifs. Or, ces groupes professionnels se trouvent aujourd'hui confrontés à un problème de relève: toutes les projections montrent que la Suisse se dirige vers une grave pénurie en soignants de premier recours.

En 2030, selon une étude au niveau national, il manquera 40% des médecins de famille nécessaires pour assurer les soins de première ligne et les soins palliatifs à la population. Si la taxe forfaitaire pour les visites à domicile est effectivement supprimée, cette situation représentera une menace majeure pour les soins palliatifs à domicile car, sans visites médicales à domicile, il deviendra en pratique impossible de vivre chez soi jusqu'à la fin.

Dans les soins infirmiers à domicile, le personnel ne dispose souvent pas de compétences spécifiques en soins palliatifs. Ce qui rend les choses encore plus difficiles, c'est que les systèmes actuels de décompte des prestations ne tiennent qu'insuffisamment compte des spécificités de ce modèle de soins. Or, une fin de vie de qualité, qui respecte la possibilité pour le malade de rester socialement intégré dans son environnement habituel, n'est envisageable que dans la mesure où des médecins et des soignants sensibilisés aux soins palliatifs collaborent étroitement avec les proches et les équipes bénévoles et sont à même de se faire dédommager en conséquence.

Les organisations soussignées s'engagent activement dans la mise en œuvre de la stratégie nationale en matière de soins palliatifs 2010–2012. Ils insistent toutefois sur le fait qu'il n'est possible d'être soigné et de mourir chez soi qu'à la condition de disposer d'un nombre suffisant de médecins de famille et de soignants formés. Ils en appellent par conséquent aux organes de décision afin que ces derniers veillent scrupuleusement à garantir un accès durable aux soins, notamment à mettre à disposition les ressources permettant d'assurer la disponibilité, la formation et la rémunération adéquate du personnel nécessaire.

Académie Suisse des Sciences Médicales ASSM, Association Alzheimer Suisse, Association Suisse des infirmières et infirmiers ASI, Association suisse des services d'aide et de soins à domicile, Caritas Suisse, Conférence des évêques suisses CES, Curaviva, Fédération Suisse des Psychologues FSP, H+, La Suisse Kinderspitex Association, Ligue Suisse contre le cancer, Médecins de famille Suisse, OSP Organisation Suisse des Patients, palliative ch, physioswiss, SLA Association Suisse, Société Professionnelle Suisse de Gériatrie SPSG, Société Suisse de Médecine Interne SSMI, Société Suisse de Psycho-Oncologie, Soins en oncologie Suisse

Renseignements

Dr Roland Kunz, Co-président palliative ch,
E-Mail: roland.kunz@spitalaffoltern.ch, Tel. 044 714 21 11.

«Pro palliative care» est une communauté d'intérêts constituée en vue de promouvoir les soins palliatifs en Suisse. Elle s'engage aux côtés des personnes gravement malades et de leurs proches pour soutenir des soins palliatifs de qualité dans l'ensemble du pays. Cette union des forces a eu lieu à un moment où les soins offerts aux personnes gravement malades ou mourantes sont devenus un sujet d'importance pour la société. Toutefois la voix de ces personnes souvent très faibles et de leurs proches parfois si sollicités a besoin d'être renforcée dans le débat public et en particulier dans le débat sur la qualité et les frais des soins dont ils ont besoin.

Sans une médecine de premier recours qui fonctionne, les soins palliatifs sont voués à l'échec. Il n'est donc pas étonnant que, dans sa première déclaration, Pro Palliative Care se consacre avec insistance à ce thème.

Christoph Cina, représentant de «Médecins de famille Suisse (MFE)»

Correspondance:
Geschäftsstelle/Secrétariat/Segretaria
palliative ch
Dörflistrasse 50
8050 Zürich
www.palliative.ch
info@palliative.ch